

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 2

Artikel: Femmes de chez nous : la retraitée
Autor: Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231245>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FEMMES DE CHEZ NOUS

La retraitée

C'est un produit de la civilisation. Elle est inconnue en rase campagne, dans les villages et dans les bourgs. Là où toutes les mains travaillent, où tous les pas vont à la peine des autres pour la soulager ou la guérir.

Mais en ville, elle est bien connue, plainte ou enviée, effacée pourtant.

Du jour où elle a quitté son bureau, elle a arrêté sa pendule, oublié de remonter sa montre, mais un sûr instinct la fait se lever à l'heure habituelle, s'activer à sa toilette et à son petit déjeuner ; puis, les souliers bien lacés, elle s'accoude à la fenêtre et regarde ceux qui s'en vont, pressés, à la tâche de chaque matin.

Le cœur un peu serré, amusée pourtant de se sentir libre de ses heures, elle s'affaire au rangement de son petit appartement. Plus tard, elle s'en va aux emplettes, flâne dans les rues, s'attarde aux devantures.

Peu à peu, sa vie s'organise, d'une monotonie désespérante parfois.

Son luxe : les petits cadeaux qu'elle enverra au long de l'année à ce petit neveu qui aime le chocolat, à ce frère qui fume à longueur de journée, à cette belle-sœur qui apprécie les gants tricotés à la main.

Elle est coquette, la retraitée, et rêve d'un ensemble qui harmoniseraient costume, chapeau, souliers et sac à main. Elle se contente de renouveler une pièce de vêtement à chaque saison, ce qui fait que le chapeau de l'hiver prochain aurait très bien été avec le manteau d'il y a deux ans... Elle possède d'ailleurs beaucoup de vêtements, c'est son désespoir. Ils sont inusables, mais pas assez convenables pour être donnés aux protégés de la sœur visitante et trop soignés pour être jetés ! Alors quoi,

elle les met, quand il pleut, quand elle va au marché, pour faire « à fond ». Un héritage de sa mère, ce souci de ne rien perdre, de faire durer, de tout utiliser, tout !

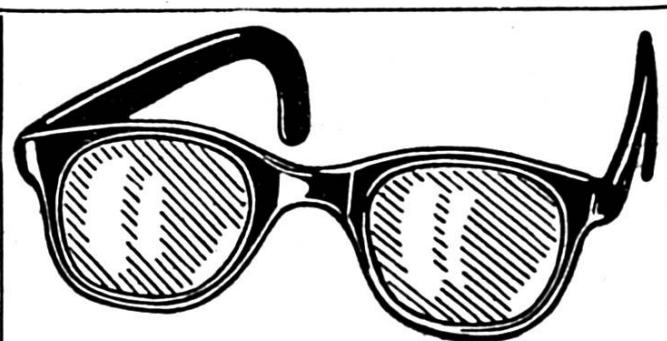
Elle passe ses soirées chez elle, s'essaye aux problèmes de mots croisés, fait des puzzles qu'elle emprunte ici ou là, s'amuse à des « réussites » de cartes à jouer.

Elle lit beaucoup, relit surtout, et tricote assidûment. Une de ses grandes joies : la marche ! Elle s'en va sous la pluie, dans le vent, jusqu'à la banlieue prochaine où les parfums de l'automne l'enchantent : l'odeur des noix, des pommes, de la terre fraîchement labourée. Elle a un faible pour la neige qui lui a donné, fillette, la première révélation de la poésie, la poésie de la nature, pas celle des mots, celle de la vie même.

Elle va ainsi à la rencontre des saisons, épanouie dans cette beauté des arbres, des prés et de la vie paysanne toute proche.

Puis, revigorée, elle rentre dans son petit chez elle où elle retrouve sa compagnie de toujours : la solitude.

Brigitte.



TREUTHARDT

LAUSANNE

Rue Saint-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantide)

EXÉCUTION SOIGNÉE DES
ORDONNANCES MÉDICALES